

## François Reynard

### « J'ai mené le bon combat... J'ai achevé ma course » II Tim 4/7



François aimait parcourir les grands bois du Pilat, en ski de fond ou en cross quand sa santé le lui permettait. Nombreux sont ceux qui l'ont croisé au détour d'un sentier avec une bonne allure, ou, fonçant dans la nuit, la frontale sur la tête. D'autres l'ont rencontré sur le chemin de St Jacques de Compostelle qu'il a parcouru plusieurs fois. C'était sa manière de lutter, jusqu'au bout. Depuis près de dix ans la polyarthrite faisait son œuvre, inexorable. François a continué sa course avec courage et fidélité, au service de l'Évangile, et de l'Église.

François était né à Saint Jean Bonnefond mais il a grandi dans le quartier de Notre Dame à Saint Etienne, dans une famille très religieuse et de milieu simple.

François décide très tôt de devenir prêtre. Il commence sa formation à l'école cléricale Ste Thérèse dans les locaux de l'actuelle maison diocésaine à Saint Etienne. Il fait partie des premiers GFU (Groupe de formation au ministère en Université) pour ses années de philosophie, il est à la fac de St Etienne, très engagé à l'aumônerie. Il fera ensuite sa théologie au séminaire Saint Irénée à Lyon. Il est déjà reconnu pour sa simplicité et sa profondeur, sa lutte pour la justice et la paix.

Ordonné prêtre en 1975, par Mgr Paul Marie Rousset, il est d'abord nommé au lycée du Portail Rouge, puis à Firminy à partir de 1976. François est investi dans la JEC écoutant avec patience et passion les élèves souvent contestataires des lycées appelous... Premiers appels d'objecteurs de conscience en service civil, organisation solide du groupement de parents, l'aumônerie des lycées et collèges de Firminy tourne à plein. Il soutient et accompagne les premiers laïcs au service des aumôneries.

En 1984, il devient responsable de la pastorale scolaire. François agit pour renforcer la solidité des aumôneries dans l'enseignement public et dans l'enseignement catholique avec l'aide de Jean Louis Reymondier. C'est le moment des grands rassemblements de milliers de collégiens et lycéens dans les années 80...de l'organisation de la FAP etc...

Au terme de ces six années, épuisantes, il part à Jérusalem pour des études bibliques. Les événements l'obligent à revenir à contre cœur, en janvier 91 après seulement quatre mois de cours. Il retrouve un temps d'aumônerie au lycée Nord et s'investit dans la formation biblique dans le diocèse avec Myriam Callet. Puis il quitte l'aumônerie et exerce un premier ministère dans le rural dans les Monts du Forez au contact de Raymond Soulier.

Il est nommé ensuite curé à St Genest Malifaux pour l'ensemble du plateau, vicaire épiscopal pour le Pilat. Il sera l'initiateur de la nouvelle paroisse Saint Marcellin en Pilat, dans la dynamique de la mise en place des paroisses nouvelles. Il donnera là toute sa mesure de prêtre au plus près de tous, au service de tous. Ses décisions pastorales lui coûtent parfois, mais il ne transige pas. Il avance avec une douce opiniâtreté.

A Pélussin ensuite, sa patience et sa détermination, son sens spirituel, la confiance totale que lui fait le Père Joatton vont permettre la mutation progressive de cette paroisse. Les liens naturels avec Vienne sont maintenus mais l'ancrage pastoral avec St Etienne redevient peu à peu plus réel.

Il est appelé par le Père Dominique Lebrun comme vicaire général au départ du Père Thierry Magnin à Toulouse en 2010. Il sera d'une solidarité totale avec le Père Lebrun. Il saura donner du souffle aux différentes instances du diocèse, appel des Animateurs Laïcs en Pastorale, mise en place des secrétaires pastorales, grand souci de la formation permanente. Il s'est beaucoup investi dans le rassemblement « diaconia » 2013

Le remplacement des curés devient difficile. Il assume sa part en prenant, en plus de la charge de Vicaire Général, celle du suivi de la paroisse Ste Claire à Montbrison. Il va déjà au-delà de ses forces qui commencent à sérieusement décliner...Toux persistante, souffrance de tous les instants, il travaille sans relâche, prenant peu de vacances et de loisirs. Il parvient à tenir le coup, on se demande comment !

Il est élu administrateur du diocèse au départ du Père Dominique, par le collège des consultants bien conscients de sa fragilité. Il accepte avec lucidité. Il a su exercer l'autorité avec fermeté mais aussi une écoute bienveillante et beaucoup de délicatesse. Avec lui l'institution ecclésiale ne pesait pas. Elle avait un visage humain et fraternel.

Il a su accueillir avec simplicité le Père Sylvain Bataille...préparer avec soin la célébration de l'ordination au Zénith. Fallait-il qu'il accepte de garder la charge de Vicaire Général ? C'était son combat. Il savait sans doute que s'il arrêtrait ce serait la fin ! Au lendemain de la retraite, à Ars, début Janvier, il est hospitalisé, parfaitement conscient de la gravité de son état. Il est entouré par sa sœur et par le Père Sylvain Bataille. Le coma provoqué n'apaisera pas l'évolution du mal. C'est lui qui en toute conscience demande que l'on ne s'acharne pas à le maintenir en vie dans la journée du lundi 23 janvier et au petit matin du 24 il décède.

Deux veillées de prière ont précédé la célébration des funérailles ce mardi 31 janvier fête de St Jean Bosco. La première a eu lieu à St Genest Malifaux, la seconde à la cathédrale. A 14 h ce mardi 31 janvier, la cathédrale Saint Charles était trop petite pour accueillir la foule venue se recueillir dans un silence grave autour du cercueil de François posé à même le sol. Le Père Sylvain Bataille a commenté l'Evangile d'Emmaüs si bien accordé à l'évènement de la mort de François. Le Père Dominique Lebrun s'est exprimé pour le dernier adieu, insistant sur le « mystère » de cette vie donnée au Seigneur et à l'Eglise. La peine se lisait sur de nombreux visages, mais comment serions-nous sans espérance et sans courage après le témoignage lumineux de ce prêtre. Son sourire et sa foi nous accompagnent.

Avec lui nous pouvons redire la prière de Charles de Foucault...

Louis Tronchon

Mon Père,

Je m'abandonne à toi,  
fais de moi ce qu'il te plaira.

Quoi que tu fasses de moi,  
je te remercie.

Je suis prêt à tout, j'accepte tout.  
Pourvu que ta volonté  
se fasse en moi, en toutes tes créatures,  
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains.

Je te la donne, mon Dieu,  
avec tout l'amour de mon cœur,  
parce que je t'aime,  
et que ce m'est un besoin d'amour  
de me donner,

de me remettre entre tes mains, sans mesure,  
avec une infinie confiance,  
car tu es mon Père.

prière de Charles de Foucault...

*La paroisse Sainte Anne de Lizeron a eu la joie d'accueillir le Père François Reynard à l'occasion du pèlerinage de Notre Dame de Pitié en septembre 2013. La voix était déjà faible, il était accompagné d'un prêtre africain le Père Roger Kumbo Situ. François est revenu l'an dernier à l'occasion de la Flore. Il connaissait bien notre paroisse.*